

La théorie de l'effondrement

Le géographe belge Renaud Duterme était de passage au Luxembourg mardi



En se basant sur le succès touristique des ruines, le géographe souligne leur attrait et par conséquent celle de l'effondrement

Photo: Catherine Kurzawa

LUXEMBOURG Et si notre civilisation était en train de s'effondrer? C'est la théorie exposé mardi midi par Renaud Duterme. Ce géographe belge invité par etika Luxembourg a souligné «l'attrait des ruines» aujourd'hui qui demeurent des pôles touristiques notoires aux quatre coins du globe. Le conférencier parle d'effondrement quand une société se simplifie ou bien lorsque l'Etat n'est plus en mesure de satisfaire à nos besoins.

«Le mot effondrement est plus pertinent que le mot crise, qui implique un retour à la normalité. Or, il y a une conjonction de problèmes insolubles»: accélération de la consommation, problèmes environnementaux, menace sécuritaire avec le terrorisme ou encore augmentation du chômage... «Tout ça rend notre société mûre pour un effondrement», assure Renaud Duterme. Il ne croit cependant pas en la théorie d'un effondrement soudain. Faisant référence à la chute de l'Empire romain ou à la disparition de la civilisation Maya, ces processus ont duré des années. «Nous sommes depuis quelques années dans un processus d'effondrement».

La sécurité, un argument-clé

Un aspect retient particulièrement l'attention du conférencier, celui de la privatisation de l'espace. Au nom de la sécurité naissent des quartiers, des rues voire des villes entièrement privées. D'autres contrées s'emmurent également au nom de la sécurité. «La sécurité tend à dévaloriser la valeur centrale dans la société, au détriment de toutes les autres», déplore-t-il. Et si sa conclusion met en avant un basculement de la civilisation, elle souligne également quelques notes d'espoir. «La conjonction des problèmes augure une convergence des luttes mais on a besoin d'une prise de conscience que notre monde disparaît», ajoute-t-il.

CK